

LOURDES – pèlerinage romand

MESSE du mardi 21 mai 2024 à la Grotte – fr. Jean-Michel Poffet op

Jc 4,1-10 ; Ps 54 ; Mc 9,30-37

Chers frères et sœurs,

Nous sommes tous bouleversés par le déferlement de violence qui défigure notre monde actuellement. Il y a la guerre bien sûr en Ukraine, à Gaza, les troubles en Nouvelle-Calédonie et ailleurs, tant de destructions, des victimes innocentes. Mais pas besoin d'aller bien loin pour trouver jusque dans nos écoles, nos familles, et en NOUS des traces de cette violence, de ces blessures que nous subissons ou infligeons.

Ce matin, saint Jacques a des paroles fortes. Écoutons-le bien. « D'où viennent les guerres et les conflits entre vous ? » La réponse est claire : « des désirs qui mènent leur combat en vous-mêmes. » Et l'Apôtre nous invite au combat spirituel : « Soumettez-vous à Dieu et résistez au diable : il s'éloignera loin de vous ». « Esprits doubles, purifiez vos cœurs ». Vous n'entendez pas souvent ce langage !

L'évangile de ce jour s'inscrit dans la même lucidité. Jésus monte vers Jérusalem avec ses disciples. Il leur annonce le terrible combat qui l'attend. Il va être livré aux mains des pécheurs, mais il sera couronné de lumière par sa résurrection. Les disciples pas très mystiques, un peu gros-grain, ne comprenaient pas grand-chose à ce qu'il leur partageait. En fait, ils discutaient derrière son dos. Jésus veut tirer les choses au clair : « de quoi discutiez-vous en chemin ? » Alors les voilà tout penauds, comme des potaches : ils discutaient pour savoir qui était le plus grand.

Il y a de l'humour dans cette page d'évangile. Même avec Jésus comme catéchiste, comme maître, comme ami, même en vivant avec lui pendant environ trois ans : ils n'ont pas encore compris ce que signifiait concrètement être disciple. Jésus leur enseigne que le plus grand est le serviteur, que lui-même allait aimer et servir jusqu'à en mourir. Et eux recherchent la grandeur, le pouvoir. Être chrétien, c'est être conscient de cet écart entre ce que le Christ nous demande et ce que pauvrement nous sommes. Et ensuite il nous faut limer chaque jour cet EGO envahissant qui nous pourrit la vie et celle des autres, qui pourrit la vie du monde.

Ce combat est absolument nécessaire si nous désirons suivre le Christ, et il est nécessaire pour la vie du monde. Ce combat est noble, il nous grandit, il nous élève mais il est rude, épuisant parfois. Ne perdons pas courage. Parce que jamais l'évangile ne nous livre un diagnostic sans indiquer aussi le moyen de guérison. Davantage encore : sans nous accompagner. Oui nous sommes accompagnés, aimés, habités même.

En effet, saint Jacques ajoute : « Dieu veille jalousement sur l'Esprit qu'il a fait habiter en nous ». Le Seigneur a déposé sa marque en nous : le souffle de vie que l'Esprit saint va encore dilater, soutenir, affermir. Le Seigneur veut faire de nous des Vivants.

La prière du psalmiste aussi est très belle : « décharge ton fardeau sur le Seigneur : il prendra soin de toi. Jamais il ne permettra que le juste s'écroule ». Jésus répercutera cet appel : « Venez à moi, vous tous qui peinez et moi je vous procurerai le repos ».

Notre Dieu reste proche de nous jusque dans nos combats les plus terribles. Il veille sur l'Esprit Saint qu'il a déposé en nous. Il nous assure de son écoute et de sa bienveillance. Et ici à Lourdes, nous savons pouvoir compter sur l'intercession de Notre-Dame, Mère de miséricorde. Comme de pauvres pécheurs nous la prions. A la suite de Bernadette nous venons en pèlerins à cette grotte où cette enfant a de ses petites mains, écarté la boue et trouvé la source d'eau vive.